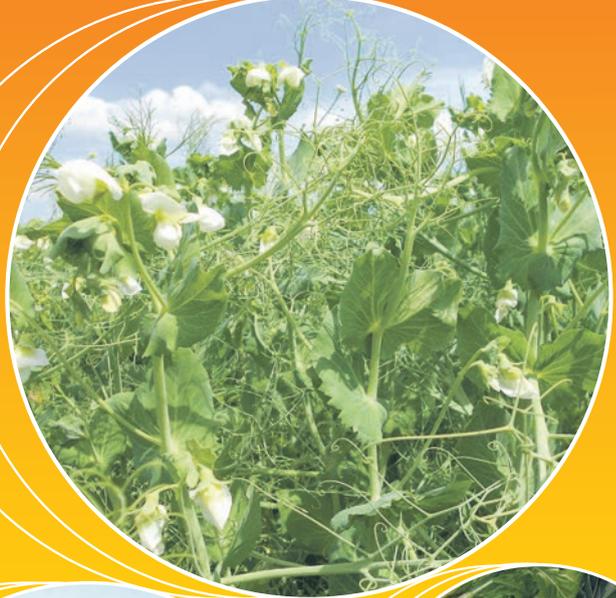


Observatoire régional Édition 2016

DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DES PAYS DE LA LOIRE



Données 2015





Synthèse et analyses réalisées par Christine Goscianski, chargée d'études au Pôle économie et prospective des Chambres d'agriculture des Pays de la Loire

L'observatoire régional de l'agriculture biologique des Pays de la Loire (ORAB) est un dispositif coordonné et animé par le Pôle bio des Chambres d'agriculture des Pays de la Loire avec la participation, au sein d'un comité de pilotage, de la Coordination agrobiologique, de l'Interbio des Pays de la Loire, de Coop de France Ouest, et de la DRAAF.

Un observatoire pour un accompagnement optimal du développement de l'agriculture biologique dans notre région

L'observatoire a pour objectif d'avoir une meilleure représentation de l'agriculture biologique régionale, afin d'anticiper les évolutions et d'accompagner au mieux les agriculteurs en place et les conversions, pour une bonne adéquation offre-demande.

Une base de données détaillée pour une connaissance améliorée de l'agriculture biologique régionale

Dans le cadre de l'observatoire, une base de données recensant l'ensemble des agriculteurs des Pays de la Loire a été mise en place en 2009. Des informations détaillées sur la main-d'œuvre, les productions végétales et animales, les modes de commercialisation sont recueillies auprès des agriculteurs et stockées dans la base de données. Les informations individuelles restent confidentielles, conformément à la loi informatique et libertés. Elles sont traitées et présentées de façon agrégée.

Une représentativité de 93 % des exploitations bio régionales

En 2015, 2 256 exploitations en bio ou en conversion ont été identifiées en Pays de la Loire. 93 % de ces exploitations sont parfaitement caractérisées dans notre base nous permettant d'avoir une image hautement représentative de la production bio régionale.

Les données présentées dans ce document sont toutes issues de la base de données de l'ORAB, excepté les données nationales issues de l'Agence bio. Elles sont comparées aux données Agreste portant sur l'ensemble des exploitations bio et non bio de la région.

À retenir pour 2015

2015 renoue avec une nette reprise des conversions. Désormais, 7,8 % des exploitations régionales se sont tournées vers le mode de production bio et 6,1 % de la SAU régionale est engagée en bio ou en conversion. Après 3 ans de faibles conversions bovines, le nombre de conversions bovin viande a largement progressé en 2015 (+ 14 % de vaches allaitantes).

À suivre en 2016

En 2016, le dynamisme des conversions bovines s'accroît. Alors que les conversions bovin viande restent élevées, l'année 2016 restera marquée par le nombre conséquent de conversions bovin lait (350 conversions estimées sur l'année dont la moitié en lait). La SAU bio régionale devrait approcher les 7,5 %.

NB: Les cartes sont réalisées à l'échelon des cantons tels qu'ils étaient avant la réforme territoriale. L'année prochaine, les cartes se baseront sur les nouvelles communautés de communes.

sommaire



Données 2015

- 04** L'agriculture biologique en France
- 06** Les chiffres clés de l'agriculture biologique en Pays de la Loire
- 08** Les exploitations bio
- 12** Les conversions et les installations en agriculture biologique
- 14** La main-d'œuvre
- 16** Les surfaces en agriculture biologique
- 18** Les grandes cultures bio
- 22** La viticulture bio
- 24** Les fruits bio
- 27** Les légumes bio
- 29** Les plantes aromatiques et médicinales et les semences bio
- 30** Les surfaces fourragères bio
- 31** La production bovins viande bio
- 35** La production bovins lait bio
- 38** La production de volailles de chair bio
- 40** La production d'œufs bio
- 41** La production porcine bio
- 44** La production caprine bio
- 45** La production ovine bio
- 46** Des évolutions marquantes entre 2009 et 2015

LA PRODUCTION bovins viande BIO

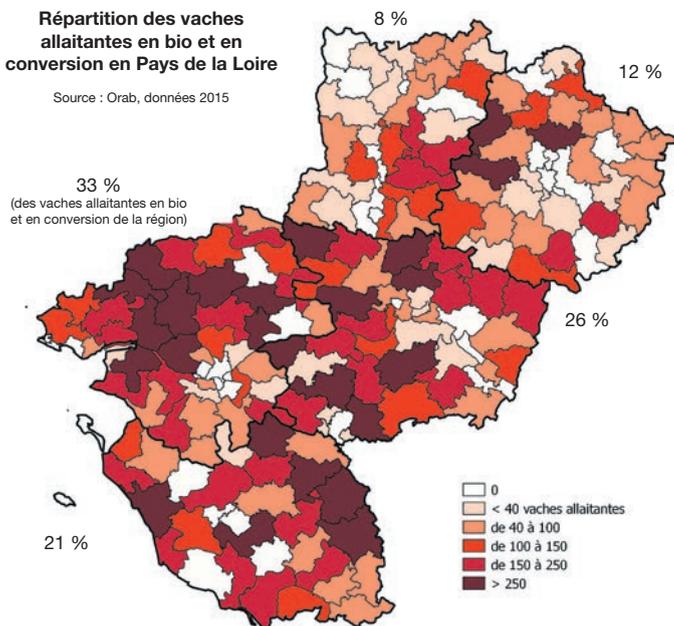
Le troupeau allaitant bio est massivement localisé en Loire-Atlantique et en Maine-et-Loire. Un quart des exploitations bio régionales ont des vaches allaitantes.



60 % du cheptel allaitant se situe en Loire-Atlantique et en Maine-et-Loire

Répartition des vaches allaitantes en bio et en conversion en Pays de la Loire

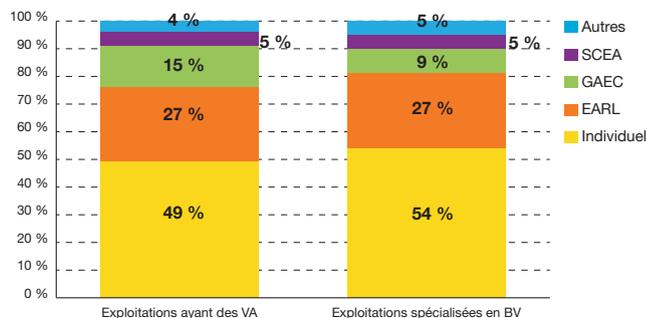
Source : Orab, données 2015



- 24 369 vaches allaitantes en bio ou en conversion en 2015 : + 14 % comparé à 2014.
- 559 exploitations régionales ont des vaches allaitantes en bio ou en conversion.
- 44 vaches allaitantes en moyenne par exploitation.
- 5,5 % des vaches allaitantes de la région sont en bio ou en conversion.
- Des conversions encore soutenues en 2016 : + 3 550 vaches allaitantes (estimation).

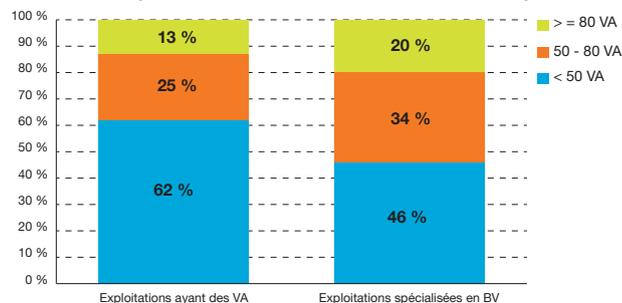
Une majorité d'exploitations en individuel

Le statut juridique des exploitations bovines viande bio



Près de la moitié des exploitations spécialisées en bovins viande ont moins de 50 vaches

Les exploitations bovines viande bio selon leur cheptel

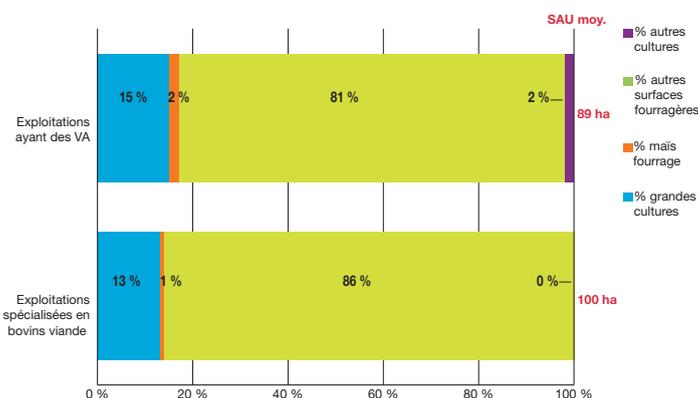


- 20 % des exploitations spécialisées en bovins viande ont plus de 80 vaches.
- Des tailles d'élevage plus grandes en exploitation spécialisée : 57 vaches en moyenne.

LA PRODUCTION bovins viande BIO (suite)

Un assolement principalement orienté vers la prairie en élevage allaitant bio

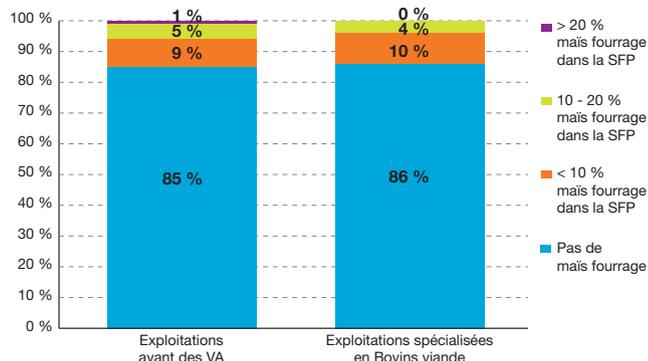
Assolement des exploitations ayant des bovins viande bio



- 87 % de la SAU des exploitations spécialisées en bovins viande sont des surfaces fourragères, avec très peu de maïs fourrage.

Peu d'utilisation de maïs fourrage en élevage allaitant bio

Les exploitations bovins viande bio selon leur part de maïs fourrage dans la SFP



- 86 % des exploitations spécialisées en bovins viande bio n'utilisent pas de maïs fourrage.
- 4 % sont des systèmes avec plus de 10 % de maïs auto-consommé dans la SFP.

Une vente en circuits courts très pratiquée en viande bovine

	% volumes en circuit court	% producteurs pratiquant le circuit court
Vaches allaitantes	24	35
Vaches laitières de réforme	2	9

- Les vaches allaitantes sont largement valorisées en bio et en 2015, près d'1/4 des vaches allaitantes ligériennes ont été commercialisées en filière courte.
- Les vaches laitières de réforme, orientées principalement vers la production de steaks hachés, sont généralement vendues en filière longue.
- Les veaux sous la mère sont largement vendus en boucherie et en vente directe.
- Les bovins mâles restent peu valorisés en bio.

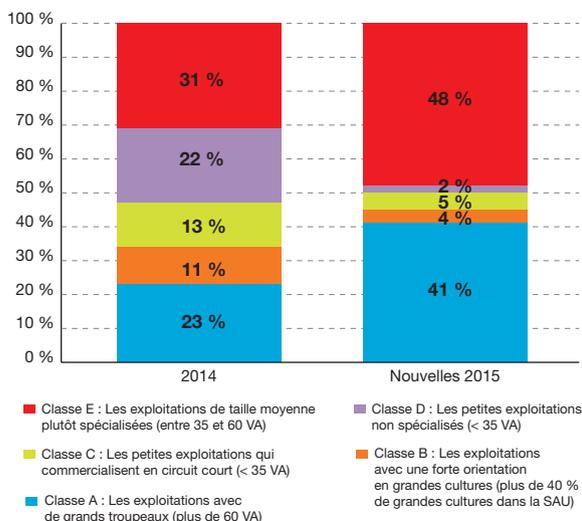


Le profil type des exploitations spécialisées en bovins viande bio

- 51 % des exploitations en bovins viande bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 100 ha dont 87 % de surfaces fourragères (quasi exclusivement de la prairie).
- 57 vaches allaitantes en moyenne.
- 56 % des exploitations ont un exploitant de plus de 50 ans : fort enjeu de renouvellement.
- Emploi : 1,63 ETP.
- EBE / UTA = 36 792 € (Source : Les revenus 2015 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire).

Davantage d'exploitations avec grands troupeaux et d'exploitations de taille moyenne convertis en 2015

Classifications des exploitations ayant des bovins viande



- Les exploitations bovins viande ont été classées en 5 classes selon le nombre de vaches allaitantes, la SAU bio, la part de grandes cultures bio, la spécialisation ou non de l'exploitation et le circuit de commercialisation.

- Les profils des 5 groupes :

	Nombre moyen de VA	SAU bio moyenne	Part de COP bio	Part d'exploitations spécialisées	% pratiquant le circuit court
Classe A	> 60 VA	173	10 %	64 %	45 %
Classe B	35 VA	68	55 %	60 %	36 %
Classe C	< 35 VA	60	6 %	38 %	100 %
Classe D	< 35 VA	52	12 %	0 %	0 %
Classe E	35-60 VA	80	12 %	86 %	37 %

Une production bovine supplémentaire en 2017 qui ne devrait pas déséquilibrer le marché

Estimation du nombre de bovins ligériens commercialisés en 2016 et 2017

	2016	2017
Vaches allaitantes	4 520	5 160
Génisses troupeau viande	820	940
Bœufs	1 640	1 880
Veaux	410	470
Vaches laitières de réforme	7 760	7 760
Génisses troupeau lait	1 660	1 660

- À partir des conversions bovines 2015 en Pays de la Loire, les volumes de production bovine qui seront commercialisés ont été estimés.

Ce sont exclusivement des animaux du troupeau allaitant qui arriveront en plus sur le marché de la viande bovine bio en 2017. Les conversions laitières ont repris en 2015 mais la majorité d'entre elles sont des conversions non simultanées. Leurs animaux actuels n'ayant pas les $\frac{3}{4}$ de leur vie en bio ne pourront pas intégrer les filières bio.

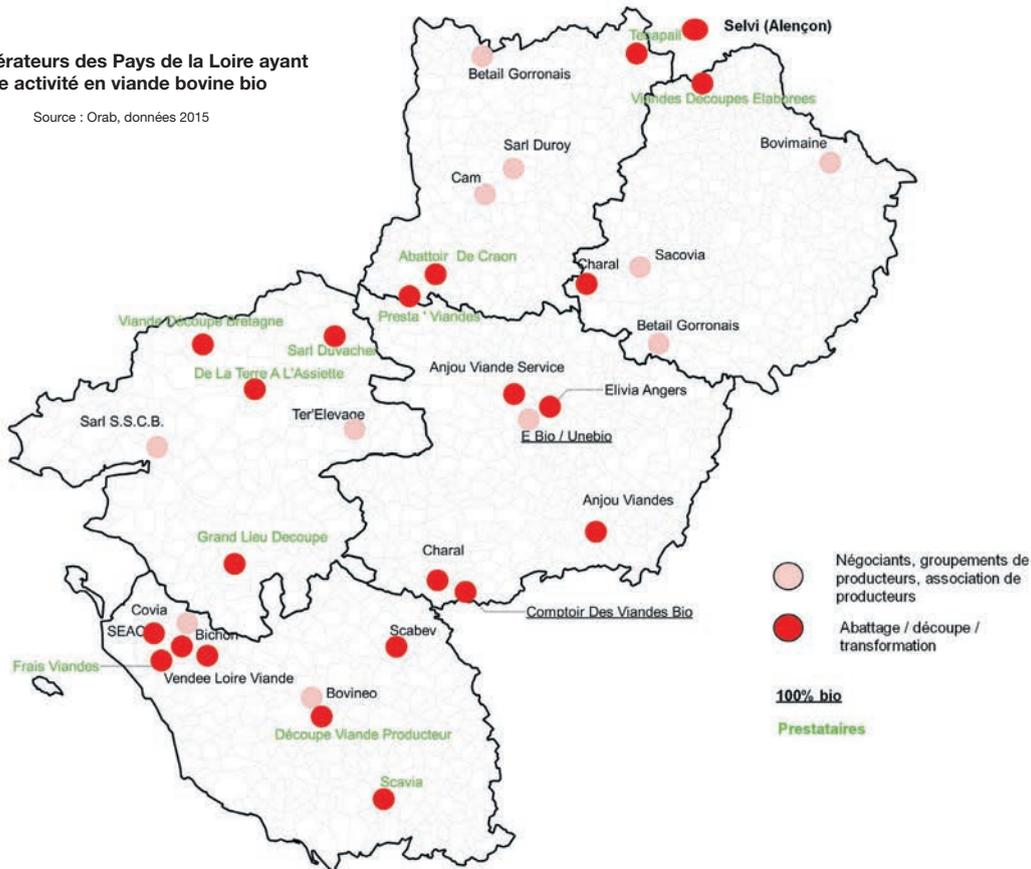
- Il faut s'attendre à un afflux plus important de viande bovine en 2018 essentiellement issue du troupeau viande puis de façon échelonnée les années suivantes issue du troupeau laitier, viande largement destinée au haché très convoité par le consommateur.

LA PRODUCTION bovins viande BIO (suite)

Une trentaine d'opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité en viande bovine bio

Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité en viande bovine bio

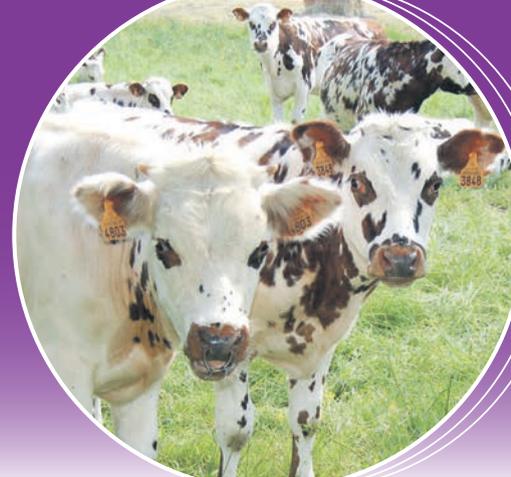
Source : Orab, données 2015



- Une grande partie de l'offre régionale pour la filière longue se structure autour de l'association de producteurs E Bio (planification) et d'Unebio pour la commercialisation. La visibilité de production permet une meilleure organisation de l'offre avec l'aval.
- Les bovins laitiers constituent 41 % de l'offre française en gros bovins bio, principalement des vaches laitières de réforme destinées à la fabrication de steaks hachés. Les femelles de 2 ans et plus du troupeau allaitant représentent l'essentiel de l'offre du troupeau allaitant. La part de viande provenant des bœufs demeure faible, la valorisation des jeunes mâles restant très problématique en bio.
- L'offre de veaux bio progresse. Les achats sont dominants en boucherie (31 % des achats) et en vente directe (27 %) quand la GMS assure la vente de 61 % des gros bovins bio.
- Après 2 années de stagnation en 2012 et 2013, les volumes de bovins bio abattus ont nettement augmenté en 2014 et 2015. Ce sont 1 500 gros bovins laitiers et 300 gros bovins allaitants qui sont arrivés en plus sur le marché français en 2015 largement absorbés par une demande en hausse.
- L'augmentation de la consommation de viande bovine bio progresse d'année en année et devrait poursuivre son développement dans les années à venir. 60 % de la viande bovine bio est consommée en hachée mais le piécé se développe. Les consommateurs français se tournent de plus en plus vers la viande bio : le bien-être animal, le bénéfice pour l'environnement et pour la santé sont mis en avant.

LA PRODUCTION bovins lait BIO

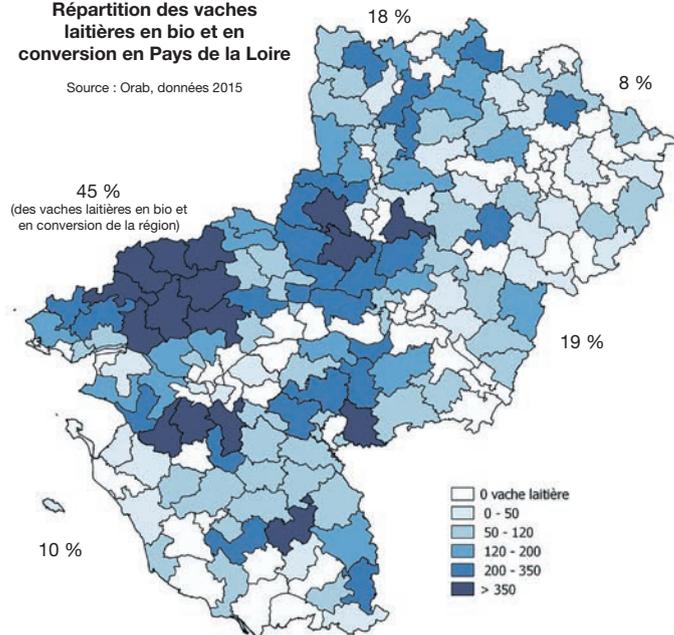
En 2015, les Pays de la Loire ont produit et commercialisé 146 millions de litres de lait bio. Avec presque la moitié du cheptel laitier bio ligérien, la Loire-Atlantique est le département leader en production de lait biologique au niveau régional, mais aussi au niveau national. Les conversions laitières ont renoué avec la hausse en 2015 et surtout en 2016. Le lait bio, comme le lait conventionnel, est essentiellement commercialisé en circuit long (vente aux laiteries).



La Loire-Atlantique concentre près de la moitié des vaches laitières bio de la région

Répartition des vaches laitières en bio et en conversion en Pays de la Loire

Source : Orab, données 2015



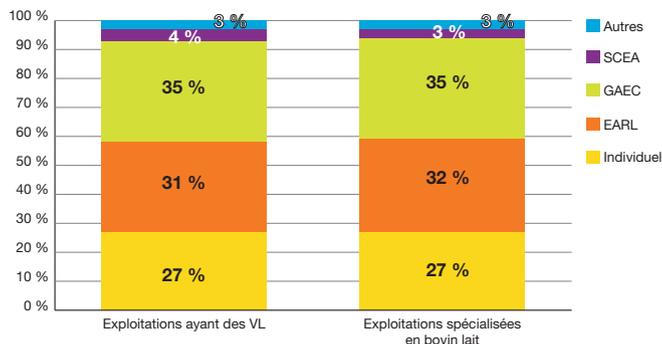
- 26 387 vaches laitières en bio ou en conversion en 2015 : + 1 % comparé à 2014.
- 490 exploitations régionales ont des vaches laitières en bio ou en conversion.
- 54 vaches laitières en moyenne par exploitation laitière bio.
- 5 % des vaches laitières de la région sont en bio ou en conversion.
- 4 % du lait de vache produit et commercialisé en bio part en circuit court.

Peu de conversions en 2015

- 333 700 l de contrat laitier moyen par exploitation en bio et en conversion.
- 163,5 millions de litres de contrats laitiers en bio et en conversion en 2015.
- 146 millions de litres de lait en bio et en conversion produits et vendus en Pays de la Loire en 2015 (89 % du contrat).
- 175 conversions d'exploitations laitières seraient comptabilisées en 2016 dont 60 % en non simultanées : 4 500 vaches laitières en conversion en 2016.
- En 2016, ce seraient 8 millions de litres de contrats laitiers bio supplémentaires. En 2017, 41 millions de litres de contrats laitiers bio supplémentaires et au moins 18 millions de litres en 2018.

Une progression des formes sociétaires et particulièrement des GAEC

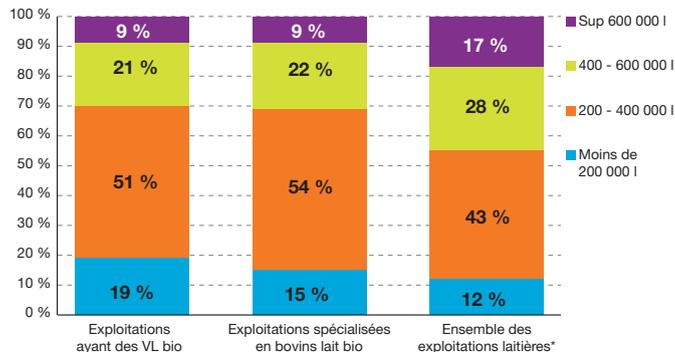
Les exploitations en bovins lait selon leurs références laitières



LA PRODUCTION bovins lait BIO (suite)

70 % des exploitations laitières bio ont un contrat inférieur à 400 000 l

Les exploitations en bovins lait bio selon leurs références laitières

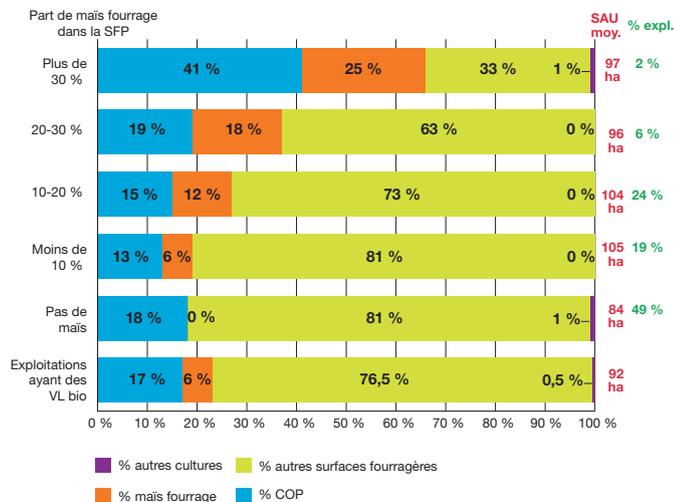


*Exploitations laitières bio et non bio. Source FAM.

- 9 % des exploitations ayant des vaches laitières bio ont plus de 600 000 l de références.
- Un contrat moyen de 460 000 l en 2015 pour l'ensemble des exploitations laitières de la région contre 333 700 l pour celles en bio. Il s'est accru de 35 % en 5 ans. L'écart de taille se creuse entre les structures conventionnelles et les structures bio.

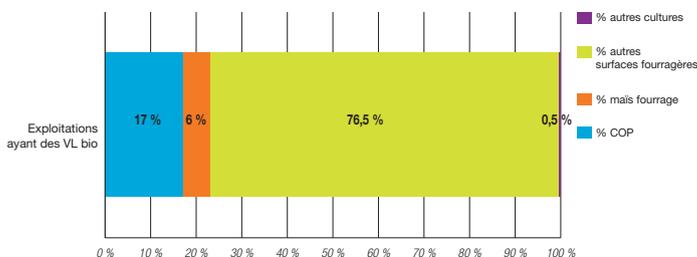
Une exploitation laitière bio sur 2 n'a pas de maïs fourrage dans son assolement

Assolement des exploitations ayant des bovins lait bio selon la part de maïs fourrage dans la SFP



L'herbe reste le principal fourrage des exploitations laitières bio

Assolement des exploitations ayant des vaches laitières bio



- La SAU bio moyenne est de 92 ha.
- 82 % de la SAU correspond à de la surface fourragère dont 6 % de maïs fourrage.



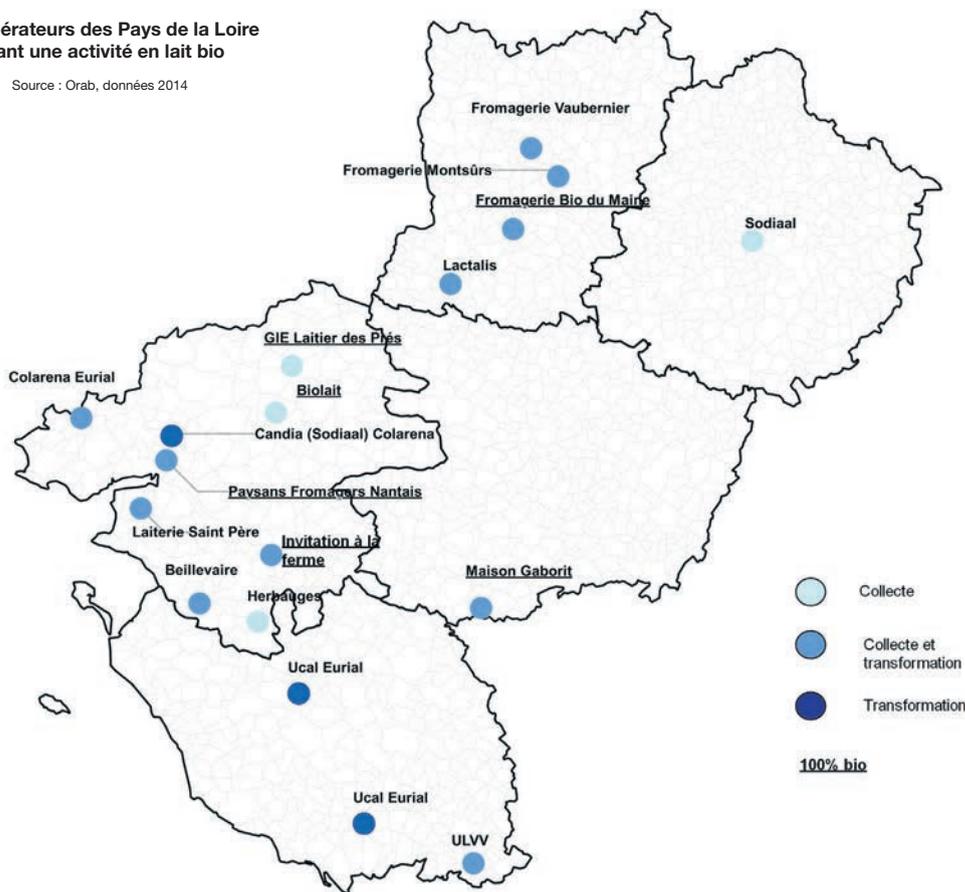
Le profil type des exploitations spécialisées en bovins lait bio

- 80 % des exploitations en bovins lait bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 92 ha dont 84 % de surfaces fourragères (6 % de maïs fourrage).
- 55 vaches laitières en moyenne.
- 54 % des exploitations ont un exploitant de plus de 50 ans : fort enjeu de renouvellement.
- Emploi : 2,36 ETP.
- EBE / UTA = 48 658 € (Source : Les revenus 2015 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire).

Une vingtaine d'opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité laitière bio

Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité en lait bio

Source : Orab, données 2014



- Les principaux intervenants de la filière lait bio sont présents en Pays de la Loire, avec une collecte aujourd'hui très organisée et des coûts de collecte optimisés (bassin de production dense).
- Forte augmentation des conversions laitières ligériennes et françaises entre mi 2015 et mi 2016 : afflux de lait bio au printemps 2018 avec une collecte française estimée à 800 millions de litres (2016 : 575 millions de litres). Le fort enjeu du renouvellement des éleveurs laitiers bio devrait s'atténuer avec la hausse des conversions laitières.
- Fort accroissement de la demande en lait bio : + 15 % en 2015 et davantage en 2016. La consommation de lait conditionné progresse mais aussi le beurre, la crème et l'ultra frais.
- Une croissance des conversions, certes face à un marché très porteur, qui doit toutefois rester maîtrisée par la filière avec des débouchés français mais aussi à l'export (notamment en lait infantile).



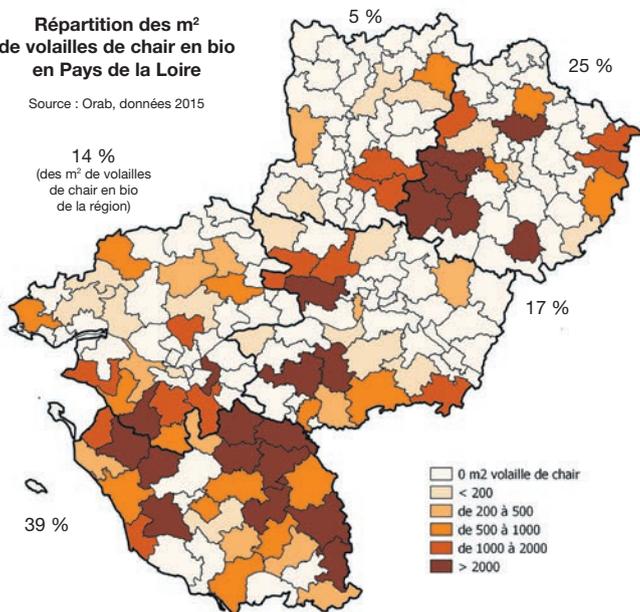
LA PRODUCTION volailles de chair BIO

La Vendée et la Sarthe sont les deux départements les plus orientés en volailles. Un éleveur avicole sur deux pratique le circuit court.

Les 2/3 des m² de volailles de chair bio en Vendée et en Sarthe

Répartition des m² de volailles de chair en bio en Pays de la Loire

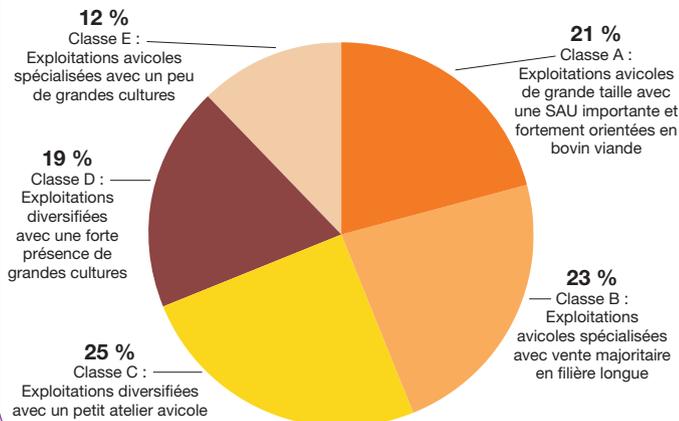
Source : Orab, données 2015



- 129 685 m² de volailles de chair bio en 2015 : + 5 % comparé à 2014.
- 173 exploitations régionales ont des volailles de chair en bio.
- 2,5 % des m² de volailles de chair de la région sont en bio.
- Le poulet de chair est la volaille la plus conduite en bio : 73 % des m².
- Circuit de commercialisation : 11 % des poulets de chair vendus en circuit court (1 exploitation sur 2 vend une partie de ses poulets en circuit court).

Des exploitations avicoles souvent diversifiées

Classification des exploitations ayant des volailles de chair bio en 2015



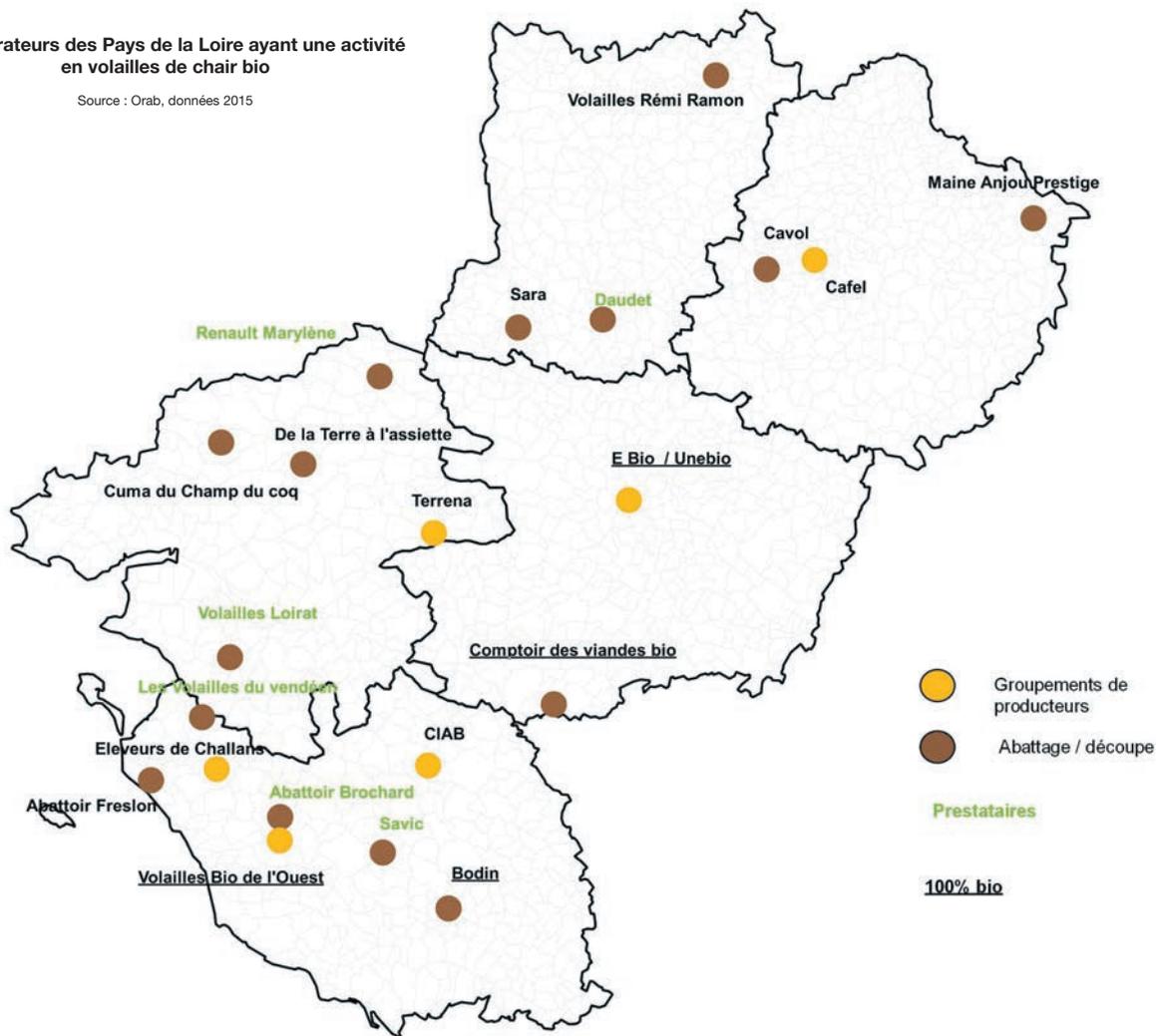
Le profil type des exploitations spécialisées en volaille de chair bio

- 37 % des exploitations ayant de la volaille de chair bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 42 ha dont 36 ha en bio.
- 32 % des exploitations ont plus de 1200 m².
- 53 % des exploitations ont un exploitant de plus de 50 ans.
- Emploi : 1,56 ETP.
- EBE / UTA = 31 260 € (Source : Les revenus 2015 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire).

Une vingtaine d'opérateurs des Pays de la Loire ont une activité en volailles de chair bio

Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité en volailles de chair bio

Source : Orab, données 2015



- L'essentiel de la production de volailles de chair est assurée par des filières organisées avec un débouché essentiellement tourné vers les magasins spécialisés et la GMS. Peu de commercialisation vers la RHD, à l'exception de la poule pondeuse de réforme.
- La demande est peu dynamique en concurrence avec la volaille label Rouge. 8 % des poulets PAC (Prêt à consommer) et 3 % des découpes de poulets achetés par les ménages français en 2015 étaient bio.
- Les exportations de volailles bio progressent. Elles sont exportées principalement vers l'Allemagne et la Belgique.
- Le renouvellement des producteurs est un enjeu majeur pour la filière.



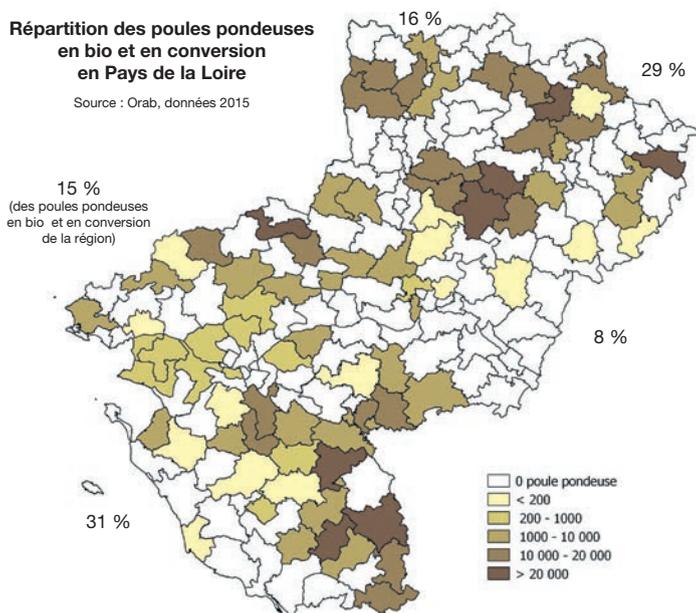
LA PRODUCTION d'œufs BIO

La Vendée et la Sarthe sont les deux départements les plus orientés en production d'œufs bio. Les œufs bio sont majoritairement commercialisés en circuit long.

60 % des effectifs de poules pondeuses bio en Sarthe et en Vendée

Répartition des poules pondeuses en bio et en conversion en Pays de la Loire

Source : Orab, données 2015



- 746 120 poules pondeuses bio en 2015 : +11 % comparé à 2014.
- 152 exploitations régionales ont des poules pondeuses en bio.
- 4 900 poules pondeuses bio en moyenne par exploitation.
- 13 % des poules pondeuses de la région sont conduites en bio.
- 11 % des œufs bio sont commercialisés en circuit court.
- 45 % des exploitations commercialisant des œufs bio vendent une partie de leur production en circuit court.



Le profil type des exploitations spécialisées en œufs bio

- 40 % des exploitations ayant des poules pondeuses bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 25 ha dont 17 ha en bio.
- 39 % des exploitations ont un exploitant de plus de 50 ans.
- Emploi : 1,88 ETP.
- EBE / UTA = 43 814 € (Source : Les revenus 2015 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire).

Une filière très organisée

- Différents opérateurs : les collecteurs (Cafel, Cam, Norea -filiale de Terrena-, Cavac et des collecteurs hors région), les centres de conditionnement (Sacofel et forte activité de Pamprouf, Cocorette et Ligner hors région) et les industries d'ovoproduits (Igreca, les Œufs Geslin, Samo...).
- L'œuf bio est un des produits plébiscité par les consommateurs. Il continue à gagner des parts de marché (20 % du marché français des œufs en valeur).
- Une forte demande des GMS vers les œufs alternatifs (bio, label, plein air) au détriment des œufs standards.

LA PRODUCTION porcine BIO

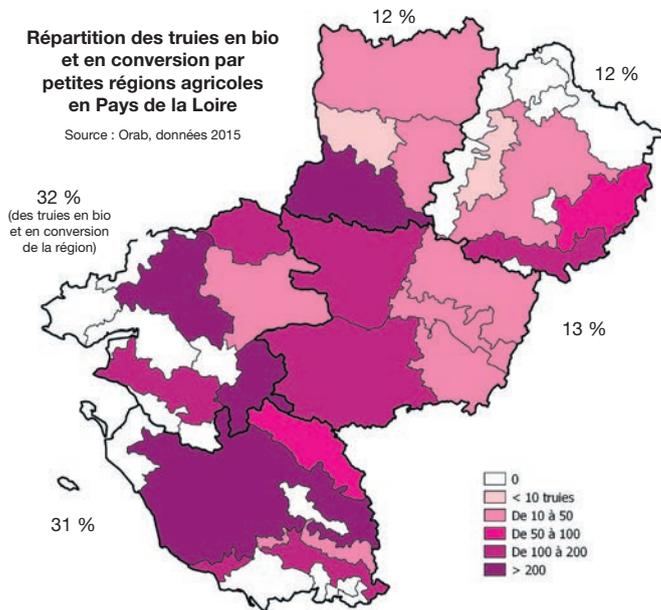
Une production porcine bio qui s'organise pour répondre à la demande.
Les Pays de la Loire sont les premiers producteurs français.
L'essentiel des porcs est commercialisé en circuit long.



Près de 60 % des truies en Loire-Atlantique et en Vendée

Répartition des truies en bio et en conversion par petites régions agricoles en Pays de la Loire

Source : Orab, données 2015

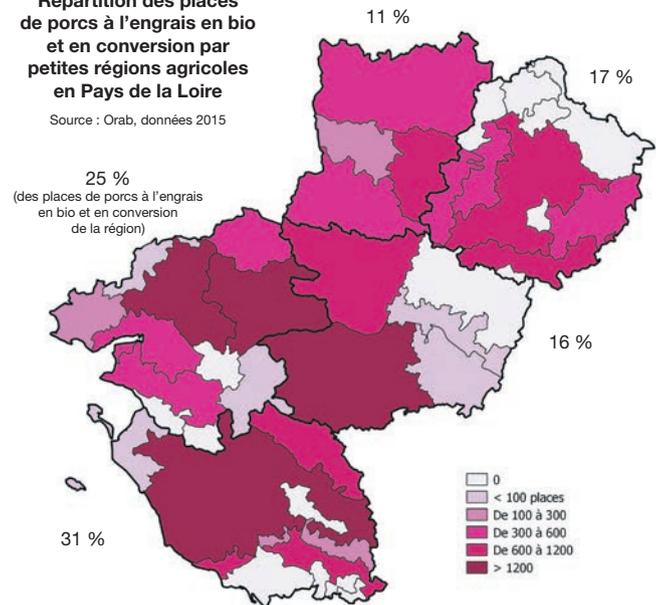


- 105 élevages de porcs : 17 naisseurs (N), 35 naisseurs engraisseurs (NE) et 53 post sevrageurs engraisseurs (PSE) et engraisseurs (E).
- 2 556 truies en bio ou en conversion en 2015 : + 12 % comparé à 2014.
- 52 exploitations régionales ont des truies en bio ou en conversion.
- 49 truies bio en moyenne par exploitation N et NE.
- Presque les $\frac{3}{4}$ des exploitations ont moins de 50 truies.
- 2 % des truies de la région sont en bio ou en conversion.

Une répartition de l'engraissement dans la région non liée à la présence de truies

Répartition des places de porcs à l'engrais en bio et en conversion par petites régions agricoles en Pays de la Loire

Source : Orab, données 2015



- 19 500 places d'engraissement.
- 220 places d'engraissement en moyenne par exploitation.
- 52 % des exploitations ayant des porcs ont moins de 200 places d'engraissement.
- 85 % des porcs charcutiers commercialisés en circuit long.
- La moitié des éleveurs pratiquent la vente en circuit court.

LA PRODUCTION porcine BIO (suite)



Le profil type des exploitations spécialisées en porcs bio

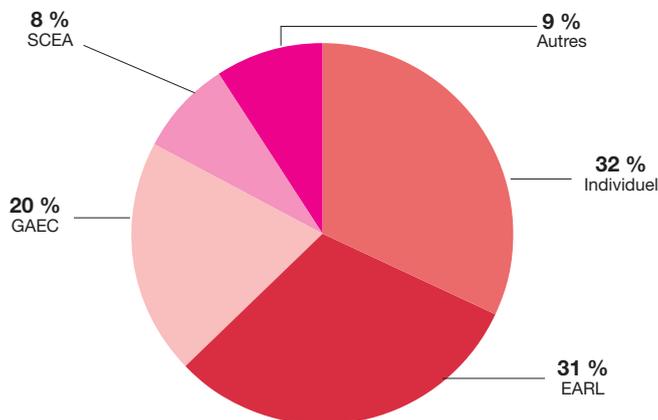
- 35 % des exploitations ayant des porcs bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 45 ha dont 39 ha en bio.
- 47 % des exploitations ont un exploitant de plus de 50 ans.
- Emploi : 1,97 ETP.

Un marché porteur à l'équilibre fragile

- Après une année de suroffre en 2012, la filière a souhaité ralentir les conversions afin de consolider le marché et travailler à valoriser l'ensemble de la carcasse en bio. Les conversions en porc bio ont été relancées en 2014 et 2015.
- La demande en porcs bio est en croissance continue. Or, la production augmente moins rapidement, la conversion étant plus contraignante que pour d'autres productions du fait notamment de l'adaptation des bâtiments aux exigences réglementaires de la production bio.
- Près de la moitié des volumes de viande porcine bio est vendue en GMS (44 %). La vente en magasins spécialisés se développe ; en 2015 ces derniers atteignent 28 % de part de marché. Au 3^e rang, les boucheries totalisent 13 % des volumes.

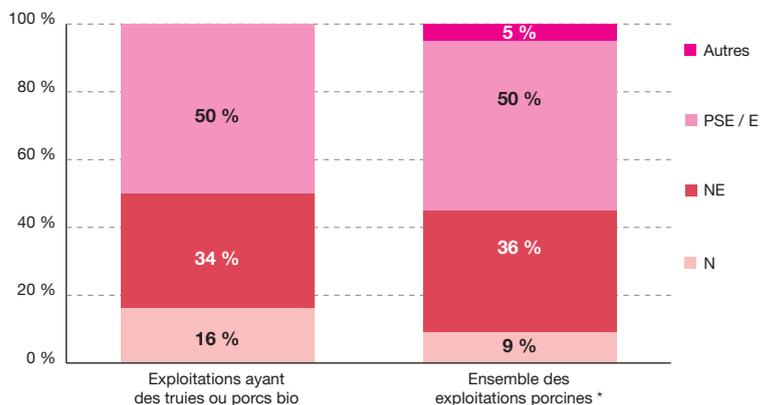
Des exploitations porcines bio majoritairement individuelles ou EARL

Le statut juridique des exploitations ayant des truies ou porcs bio



Plus de la moitié des élevages porcins bio strictement engraisseurs

Les différents types d'élevages porcins en Pays de la Loire en 2015

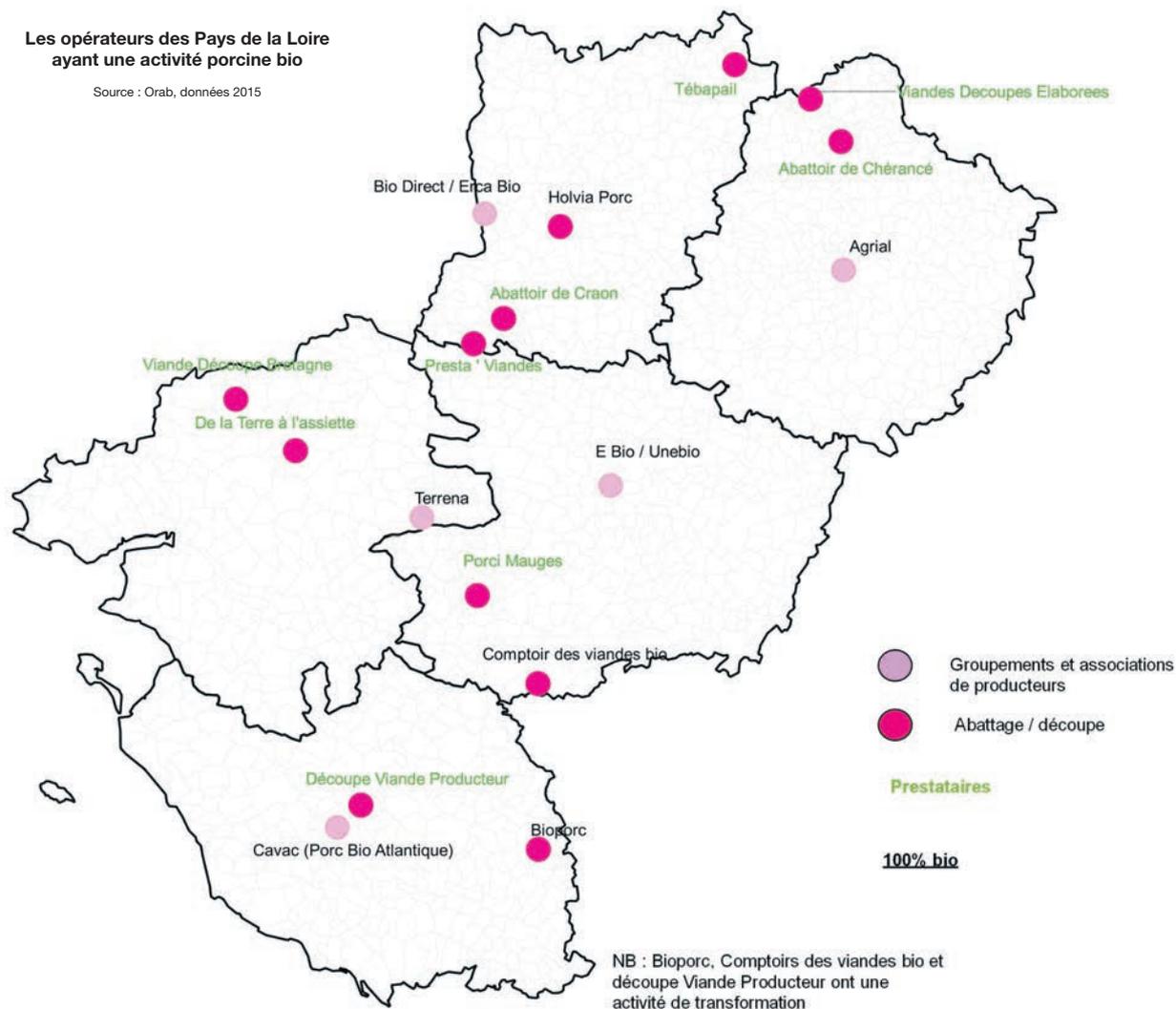


*Source : DDPP

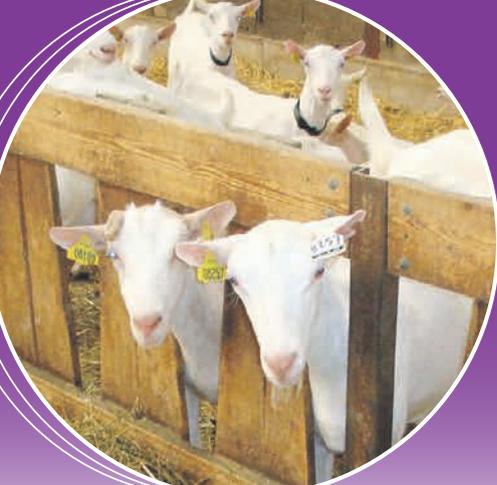
Une quinzaine d'opérateurs de la région ayant une activité en porcs bio

Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité porcine bio

Source : Orab, données 2015



- La majorité des porcs bio produits en Pays de la Loire (85 %) est commercialisée en filière longue. Plusieurs filières se sont structurées intégrant tous les maillons jusqu'à la transformation, condition de réussite de la structuration de la filière. L'approvisionnement local est privilégié.



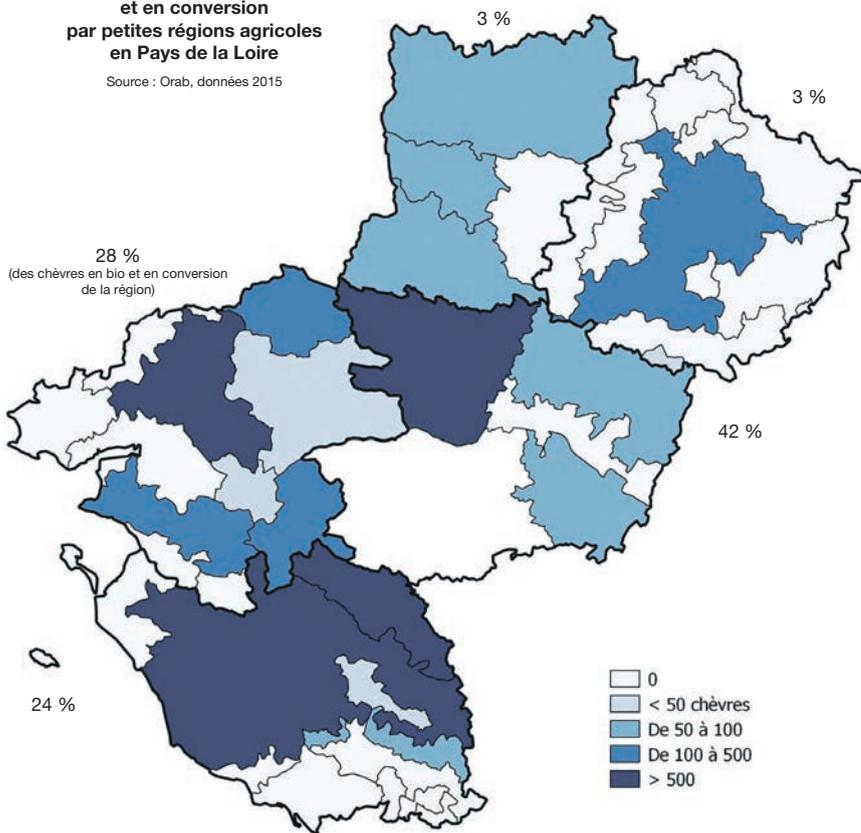
LA PRODUCTION caprine BIO

La production de lait de chèvre bio se développe en Pays de la Loire. Elle a longtemps été commercialisée par la seule voie du circuit court. Aujourd'hui, une filière longue se structure.

Des chèvres bio dans le bassin de production caprin

Répartition des chèvres en bio et en conversion par petites régions agricoles en Pays de la Loire

Source : Orab, données 2015



- 6 852 chèvres en bio ou en conversion en 2015 : + 27 % comparé à 2014.
- 52 exploitations régionales ont des chèvres en bio ou en conversion.
- 132 chèvres en moyenne par exploitation.
- 6,6 % des chèvres de la région sont en bio ou en conversion.
- 4,2 millions de litres de lait de chèvre en bio et en conversion ont été produits en Pays de la Loire en 2015.
- Les 2/3 des volumes sont désormais commercialisés en circuit long.
- Les 2/3 des éleveurs caprins pratiquent la vente en circuit court.
- Face à un déficit en lait de chèvre bio, la structuration de filière longue est en cours pour limiter les importations en provenance des Pays Bas et d'Allemagne.
- Quasi inexistant il y a encore 3 ans, les circuits de collecte s'organisent autour des opérateurs pour répondre à une demande du marché en très forte croissance.
- 6 opérateurs interviennent en lait de chèvre bio (soit en collectant, soit en transformant, soit en ayant des adhérents) dans la région : la Fromagerie de la Lémance, la Maison Gaborit, ULV (Union Laitière de la Venise Verte), la Cloche d'Or, Eurial et Triballat.

LA PRODUCTION ovine BIO

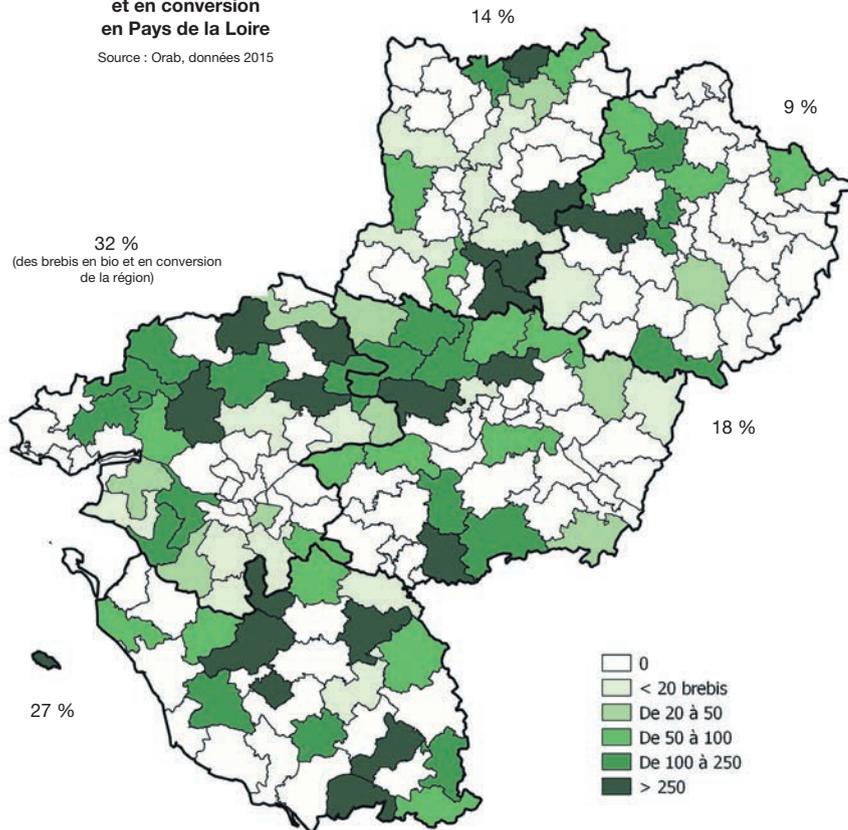
La production ovine est fortement engagée en agriculture biologique : près de 18 % du cheptel de brebis est conduit en bio. Progressivement, une filière longue se structure.



1/3 des brebis bio en Loire-Atlantique

Répartition des brebis en bio et en conversion en Pays de la Loire

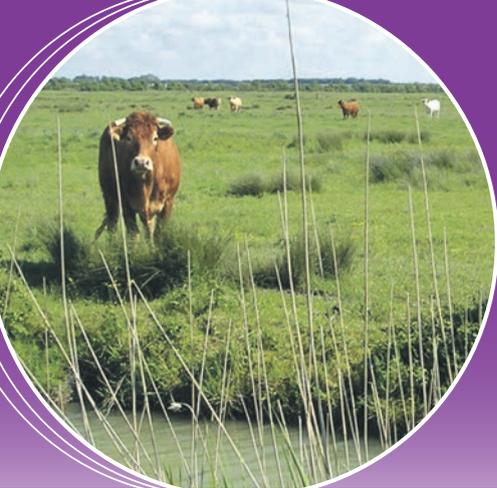
Source : Orab, données 2015



- 15 144 brebis en bio ou en conversion en 2015 : + 13 % comparé à 2014.
- 128 exploitations régionales ont des brebis en bio ou en conversion.
- 118 brebis en moyenne par exploitation.
- 17,7 % des brebis de la région sont en bio ou conversion.
- Une dizaine d'exploitations ont des brebis laitières en bio ou en conversion.

Plus des 3/4 des producteurs ligériens pratiquent la vente en circuit court. La filière courte reste massivement empruntée pour commercialiser les agneaux bio : 69 % des animaux. Depuis 2012, une filière longue se structure autour d'E Bio et Unebio mais est soumise à la forte saisonnalité de la production qui impose de bien planifier les sorties pour valoriser au mieux les animaux.

Les ovins bio sont abattus à Sovileg. En prestation, les éleveurs font abattre à l'abattoir de Craon, Tebapail, SEAC Loire Océan.

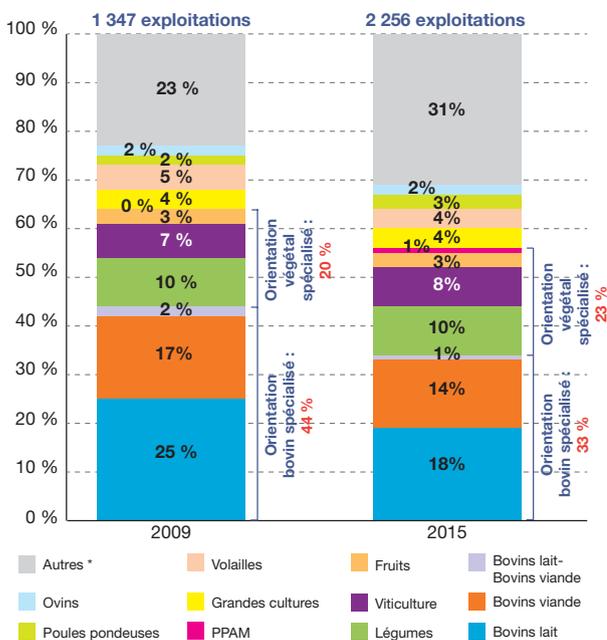


DES évolutions marquantes ENTRE 2009 ET 2015

Entre 2009 et 2015, les Pays de la Loire ont connu un développement prononcé vers l'agriculture biologique. Les surfaces orientées vers ce mode de production ont progressé de 62 % quand le nombre d'exploitations progressait de 67 %. Toutes les productions ont connu un essor avec un net accroissement du végétal spécialisé.

Des exploitations à orientation végétale plus présentes en 2015

Les orientations de production des exploitations bio ou en conversion des Pays de la Loire en 2009 et 2015

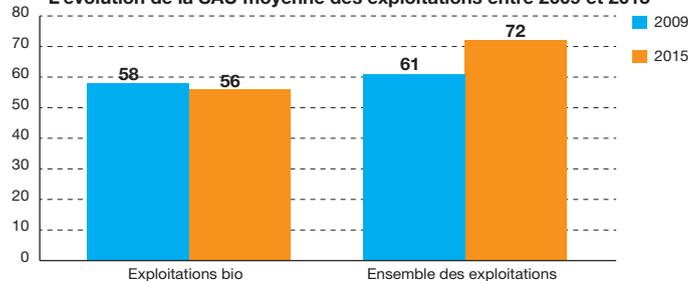


*Autres : polyélevages, polycultures, polycultures élevages, autres élevages, autres cultures, petites exploitations.

- Les exploitations à orientation bovine restent dominantes.
- Mais la proportion d'exploitations orientées en végétal spécialisé s'est accrue.
- Les exploitations à plusieurs ateliers sont en plus grand nombre.

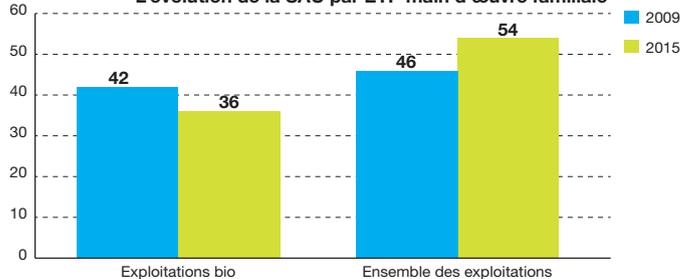
La SAU moyenne des exploitations bio évolue peu (plus forte proportion de végétal spécialisé)

L'évolution de la SAU moyenne des exploitations entre 2009 et 2015



Moins de surface par unité de main d'œuvre familiale en exploitation bio

L'évolution de la SAU par ETP main d'œuvre familiale

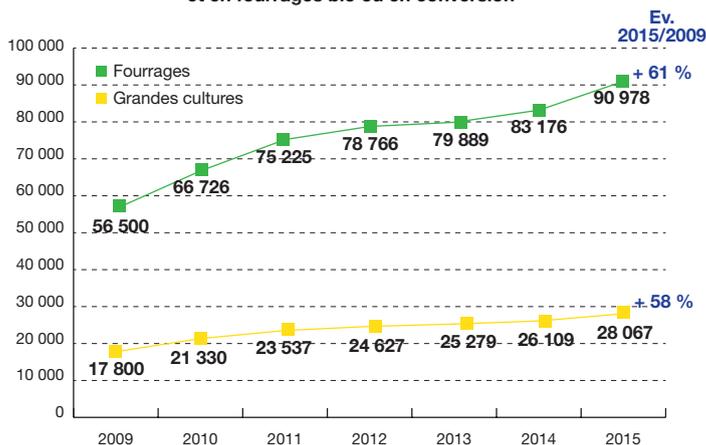


Une agriculture bio de plus en plus génératrice d'emplois

- 5 % des ETP agricoles de la région en 2009.
- 9,6 % des ETP agricoles de la région en 2015.

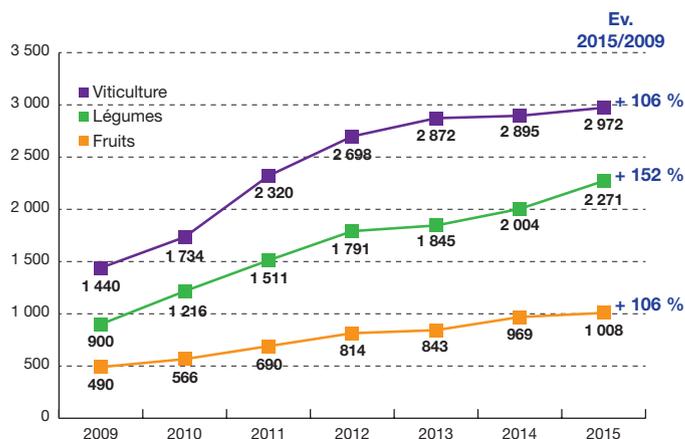
Un accroissement de plus de moitié des surfaces en grandes cultures et en fourrages bio

Évolution des surfaces en grandes cultures et en fourrages bio ou en conversion



Les surfaces en végétal spécialisé bio ont plus que doublé

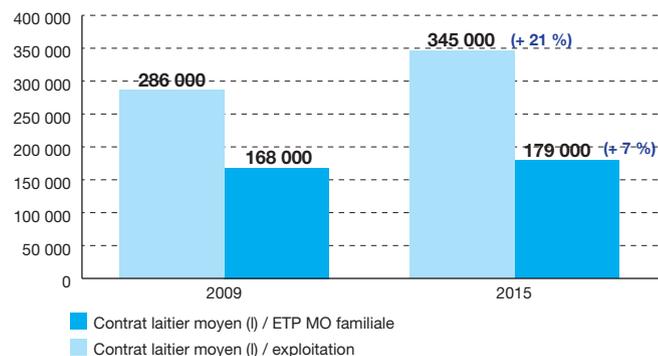
Évolution des surfaces en légumes, en fruits et en vigne bio ou en conversion



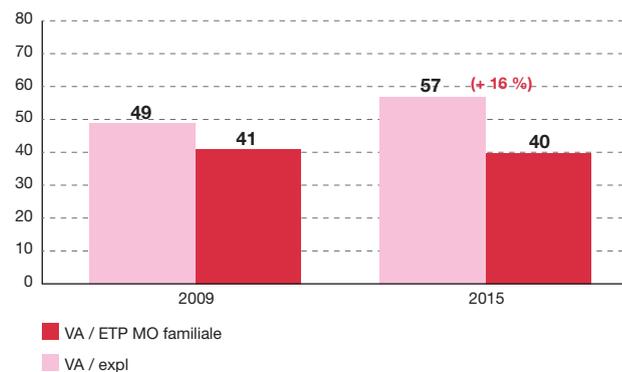
- Doublement des surfaces en fruits et vigne bio.
- Les surfaces en légumes bio ont progressé de 152 % poussées par les surfaces en légumes secs qui ont été multipliées par 7 depuis 2009.

Des ateliers animaux plus grands et une productivité du travail en hausse

Évolution du contrat laitier moyen en exploitations spécialisées en bovin lait



Évolution du nombre de vaches allaitantes par ETP main-d'œuvre familiale en exploitations spécialisées en bovins viande



CONTACT

Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire
Pôle Économie et prospective

Christine Goscianski

Tél. 02 41 18 60 57

E-mail : christine.goscianski@pl.chambagri.fr

www.bio.paysdelaloire.chambagri.fr

EN PARTENARIAT AVEC



Les Agriculteurs **BIO** des Pays de la Loire

La coordination agrobiologique
des Pays de la Loire
www.biopaysdelaloire.fr



PAYS DE LA LOIRE

L'association interprofessionnelle
de la filière biologique
des Pays de la Loire
www.interbio-paysdelaloire.fr



Ce document est réalisé par la Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire et validé par un comité de pilotage Chambres d'agriculture, CAB et Interbio. Nous remercions l'ensemble des agriculteurs bio de la région pour leur indispensable contribution.

Les données individuelles recueillies restent confidentielles et sont protégées dans une base de données sous contrôle de la CNIL.

En collaboration avec



Avec le soutien financier
de la Direction régionale de
l'alimentation, de l'agriculture
et de la forêt (DRAAF)
des Pays de la Loire
et du CASDAR

